

# EMPRISE, ABUS SPIRITUELS ET DÉRIVES DANS LE PENTECÔTISME AFRICAIN

**DAGBÉ Ahodan Stéphane,**

*UFR Criminologie de UFHB Cocody-Abidjan*

*+225 05 06 58 66 28 / Stephane.dagbe@gmail.com*

## Résumé

*Cette étude porte sur les abus spirituels et les dérives dans le pentecôtisme africain ; sujet tabou, qui fait cependant des victimes. Les données de cette recherche proviennent d'une enquête effectuée dans les communes de Port-Bouët et Abobo dans le district d'Abidjan, auprès de 30 personnes réparties entre chrétiens (25) et les agents religieux (05). Les données recueillies ont été analysées qualitativement. Les résultats dans le cadre de cet article ont permis d'analyser les manifestations de ces pratiques dans le pentecôtisme africain. Ainsi le contexte de pratiques d'abus spirituels fait ressortir des éléments de reconnaissance de ce phénomène et un certain type de victimes. Cette situation engendre une nouvelle violence d'ordre psychologique pour les chrétiens.*

**Mots clés :** *Emprise, Abus spirituels, Dérives, Pentecôtisme africain, Violence.*

## Abstract

*This study focuses on spiritual abuses and excesses in African Pentecostalism ; a taboo subject, witch, however, claims victims. The data for this research come from a survey carried out in the municipalities of Port-Bouët and Abobo in the district of Abidjan, among (30) people divided between christians (25) and religious agents (05). The data collected were qualitatively analyzed. The results in this article made it possible to analyze the manifestations of these practices in African Pentecostalism. Thus, the context of spiritual abuse practices highlights elements of recognition of this phenomenon and a certain type of victims. This situation generates new psychological violence for christians.*

**Keywords :** *Takeover, Spiritual Abuse, Drifts, African Pentecostalism, Violence.*

## I. Introduction

Les différents contextes sociopolitiques des années 1980-1990, notamment en Côte d'Ivoire ont vu la détérioration inattendue des conditions de vie des populations en conséquence de la crise socio-économique et des politiques d'ajustements structurels imposés par les

institutions financières internationales que sont le FMI et la Banque mondiale (Guiblehon, 2008). De plus, au niveau politique, les contestations et l'effondrement généralisé, dès les débuts des années 1990, des régimes autoritaires de parti unique ont entraîné des évolutions chaotiques débouchant sur des conflits militarisés (Guiblehon, 2008). Dans une telle situation, l'on assiste à la défaillance de l'État en matière d'assistance et d'aide aux démunis. Ce contexte sera un terreau fertile pour l'essor des mouvements pentecôtistes (Ballet, Dumbi et Lallau, 2009 ; Guiblehon, 2008). Le retrait de l'État du capital social sera occupé par les mouvements religieux, parmi lesquels figurent les mouvements fondamentalistes chrétiens, particulièrement les mouvements néo-pentecôtistes et apocalyptiques (Ballet, Dumbi et Lallau, 2009).

Le concept d'« insécurité spirituelle » associé à celui de « forces invisibles » (Ashforth, 2005) permettent d'appréhender la réalité sociale quotidienne d'un monde « peuplé de sorciers ». Ces concepts renvoient à la notion de « guerre spirituelle » dans un contexte chrétien (Fanello, 2008) en Côte d'Ivoire. La pauvreté, la misère et l'état de maladie sont considérés comme une œuvre de Satan dont il faut se libérer. Il est possible d'« arrêter de souffrir » car en Dieu rien n'est impossible. Le pentecôtisme n'hésite guère à faire un large appel à la sorcellerie et aux forces actives du mal pour déchiffrer les événements individuels et collectifs. Le pentecôtisme a un penchant particulier pour diaboliser les « sorciers », les « génies » et les « esprits ancestraux ». La sorcellerie est l'un des plus puissants attraits de ces églises avec leurs centres de prière. Ainsi la mission civilisatrice, qui consiste à offrir aux africains un corps nouveau en les sortant du corps en double (Tonda, 2010), a été reprise par les églises pentecôtistes comme activités centrales. Dans le champ pentecôtiste la sorcellerie recouvre toutes les formes d'interactions sociales. Camaroff et Camaroff (1999) notent à cet effet la place qu'occupe la sorcellerie dans l'économie de l'occulte au niveau des discours et de l'imaginaire pentecôtiste. La protection contre les « forces invisibles » ouvre un vaste marché d'abus spirituels. En outre, les fortes aspirations spirituelles sont des moments d'emprise psychologique (Ducrey, 2019). Selon une étude effectuée par le Churches' Child Protection Advisory Service, c'est-à-dire le service consultatif américain de la protection de l'enfance des églises en janvier 2018, deux tiers des chrétiens interrogés ont affirmé avoir été victimes d'abus spirituels. Et

comme moyens d'abus, les chrétiens font face à la contrainte, au contrôle, la manipulation et la pression, ainsi qu'à l'instrumentalisation des textes bibliques et la justification « divine » de certains agissements par les leaders religieux ou tout autre personne influente dans l'église.

Mais de quoi s'agit-il quand on parle d'abus spirituels ? Il faut d'emblée dire que pour ceux, qui en sont victimes l'abus spirituel est un crime bien qu'il ne soit reconnu comme tel par le droit pénal ni par le droit canonique. Ce phénomène, quoique tabou, touche de nombreuses personnes et existe dans toutes les dominations. Mais les contours flous de ce concept rendent difficile sa définir. Comment identifier alors ce concept ? Pour qu'il y ait abus spirituel, la relation entre « l'abuseur » et la « victime » doit s'inscrire dans un contexte spirituel par une autorité qui œuvre dans le domaine religieux ou spirituel (Janssens, 2017). Il s'agit ici d'instrumentaliser Dieu et le désir spirituel d'une personne. Pour mieux appréhender la notion, Janssens conseille de la rapprocher du harcèlement dans le milieu scolaire ou celui du travail. Elle reconnaît néanmoins que nous sommes dans quelque chose de subtil. On va manipuler les notions religieuses, les textes religieux et bibliques pour assujettir la personne. Le recours à l'argument théologique est également avancé par Leger (2013) pour définir l'abus spirituel afin de contraindre une personne à faire ce dont on a envie. Par l'utilisation de Dieu, l'on arrive à avoir une emprise, une sujétion de la personne dans le cadre religieux. De même avec ces auteurs, l'abus spirituel entretient une relation avec l'abus de pouvoir. Ainsi le concept de pouvoir appliqué au monde cléricale est principalement lié à l'idée d'autorité et de domination dans le sens de direction des personnes et des institutions (Roy, 1991). Pour Aubert (1982), le pouvoir est : « *la capacité d'exercer une influence sur la conduite des autres (...) que cette capacité s'exerce au moyen de l'autorité, du commandement, de la prise de décision ou d'une pression psychologique plus subtile* ». C'est pourquoi, Poujol (2015) parle d'abus spirituel lorsqu'une personne profite de sa position d'autorité pour dominer psychologiquement et spirituellement une autre, en la privant de son autonomie et de son libre arbitre. Pour notre part, on parlera d'abus spirituel quand l'on joue sur les émotions au moyen de l'instrumentalisation de la théologie afin de manipuler et de contrôler le chrétien.

Si ce phénomène touche toutes les religions pourquoi porter notre attention sur le pentecôtisme africain ? En un siècle, il est devenu un phénomène mondial, et s'impose désormais comme l'une des figures principales de la mondialisation religieuse (Lado, 2008). Le pentecôtisme est un type d'expression chrétienne issu du protestantisme et s'inscrit dans le grand ensemble de l'évangélisme (Mayrargue, 2008). Cette mouvance du protestantisme en dépit du pluralisme théologique et institutionnel repose sur l'expérience personnelle et la manifestation des dons de l'esprit. Leurs activités religieuses oscillent entre les activités routinières (cultes, études bibliques, séance de prière, etc.) et des programmes exceptionnels (croisades d'évangélisation, grand programme de délivrance, etc.). Le pentecôtisme est perçu par bon nombre d'ivoiriens comme un recours en raison de sa capacité ou de sa prétention à apporter des réponses aux difficultés du quotidien. En plus de l'essentiel de la doctrine pentecôtiste, ces Églises y ajoutent la théologie de la prospérité, qui séduit des populations à travers l'éloge de la réussite personnelle au plan financier et matériel. Cette doctrine établit un lien de cause à effet entre renaissance spirituelle et prospérité matérielle. Elle s'accompagne de la pratique de « semence » pour en recevoir en retour les bénédictions de Dieu. La pratique de la délivrance consiste à sortir des corps en double, à extraire des corps les esprits malfaisants. Pour une plus grande visibilité ces églises n'hésitent pas à investir dans les médias comme moyen d'évangélisation. Ces Églises proscrivent la consommation d'alcool et de cigarettes tout en valorisant les valeurs de fidélité conjugale, de responsabilité parentale. Elles exigent une rectitude morale dans tous les domaines de la vie tant au niveau privé que public. Cependant à bien des égards, les bonnes intentions ne suffisent pas à rendre les hommes meilleurs. Comment une religion qui se veut un espace de rigueur moral en arrive à abuser des « usagers » ? C'est à cette question que nous répondrons en montrant principalement les manifestations de l'abus spirituels et ses dérives dans le pentecôtisme africain.

L'analyse de ce travail s'appuie sur quelques éléments de la théorie wébérienne de la rationalité (Alexander, 1982). Dans l'optique wébérienne, le propre d'une action rationnelle est d'être calculée et impersonnelle, en contraste avec l'action intuitive et la tradition. Cependant, celle-ci peut être basée sur le respect des principes éthiques

ou sur un calcul économique. Brubaker identifie trois thèmes sous-jacents au concept de rationalité : d'abord agir rationnellement signifie agir sur la base de connaissances dans la production de sens, de calcul des profits ; ensuite l'impersonnalité, qui souligne que l'autorité n'est plus détenue par des personnes, mais par des institutions à travers sa direction administrative ; enfin, le contrôle qu'il est possible d'exercer sur l'environnement social.

En mettant en rapport chacun des éléments avec les données recueillies, cette théorie a permis de rendre compte des processus de production de sens et d'intériorisation des normes. Il s'est agit dès lors de montrer comment ces processus conduisent à des abus dans l'église à partir d'une situation de soumission, puis d'une domination coercitive des fidèles chrétiens.

## **II. Méthodologie**

### **1. Site et participants**

Cette recherche s'est déroulée dans les communes de Port-Bouët et Abobo, deux des 13 communes du district d'Abidjan. Les données ont été récoltées d'août 2018 à fin janvier 2019, dans trois confessions pentecôtistes. La recherche a porté essentiellement sur les chrétiens au nombre de 25 et les « serviteurs de Dieu » (05). Au total 30 personnes ont été interrogées. La constitution de l'échantillon d'enquête s'est faite par choix raisonné.

### **2. Techniques de recherche**

- **Questionnaire**

Nous avons travaillé à partir d'un questionnaire de victimisation adressé aux chrétiens. Ainsi pour évaluer les abus spirituels dans les églises, le point de vue des victimes apparaît important. L'enquête de victimisation consiste à appréhender les transgressions ou les infractions du point de vue de la victime. En privilégiant ce point de vue, on se donne les moyens d'accéder également à des aspects importants de la victimisation. Les circonstances dans lesquelles se sont produits les faits, les conséquences physiques, psychologiques et financières de l'acte suivi.

C'est une définition large de l'abus spirituel qui y est retenue mais aussi l'ensemble des micros abus.

Deux grandes parties constituent le questionnaire. La première a trait à la pratique religieuse (participation au culte, fréquence aux activités des églises, accès aux différents services de l'église). La deuxième partie est relative au sujet des abus spirituels, à savoir l'expérience des chrétiens avec les abus spirituels dans les communautés pentecôtistes en tant que victime.

- **Entretien**

Nous avons échangé avec les « administrateurs spirituels » au moyen de l'entretien. L'entretien s'est déroulé dans les centres de prière, les lieux de culte et a porté sur le sacerdoce et sur leur expérience des abus spirituels dans leur milieu. Le type d'entretien utilisé est l'entretien semi-directif.

- **Observation**

L'observation utilisée est celle de l'observation participante. Nous avons participé à des cultes et aux séances de prières, de guérisons et à des moments de prières prophétiques. L'observation a permis de saisir la réalité sociale du phénomène.

- **Méthode d'analyse des données**

L'analyse des données s'est faite de manière qualitative en raison de l'importance accordée aux opinions des enquêtés. À travers cette méthode, l'accent a été principalement mis sur le vécu et les expériences individuelles des enquêtés.

### **III. Résultats**

Nos résultats visent à montrer les mécanismes de l'abus spirituel avec des histoires de vie.

## **1- Mécanismes de l'abus spirituels**

### ***1-1- comment reconnaître les abus spirituels***

#### ***- Demandes déraisonnables concernant le temps et les finances***

Il n'est pas étonnant que ceux qui fréquentent les églises participent aux activités organisées par la communauté par leur présence ou par leurs finances. Cela est normal et démontre de l'implication ou de son intégration. En revanche, quand il vous est fait obligation de participation à la limite de l'injonction aux programmes religieux. Et quand il vous est demandé plus de temps que vous n'en disposez pour vous et pour votre entourage, cela n'est en rien normal. Votre vie tourne inlassablement autour de la communauté. C'est elle qui est consommatrice de votre temps. Toute votre énergie lui est consacrée, et avec elle, un apport financier de plus en plus fréquent vous est demandé pour l'église au nom du Seigneur. Désormais rien ne se fait en dehors de l'église. Il est ainsi enseigné aux chrétiens qu'il est préférable pour eux d'être dans la maison de Dieu pour être constamment en présence de celui-ci et à son écoute qu'être ailleurs.

#### **- Autorité abusive des leaders religieux**

Elle se matérialise par la volonté des responsables de déterminer les fréquentations des membres de la communauté, de définir l'emploi du temps des fidèles et d'imposer la personne à épouser. Dans un tel contexte, nous sommes en face d'un abus spirituel. Car il y a une énorme différence entre un conseil et l'imposition d'une direction à suivre. Pour maintenir sous leur contrôle les responsables imposent que les membres leur demande leurs avis pour tous les aspects de leur vie. Et pourtant, rien dans la bible n'impose aucune consultation des leaders par les fidèles pour la prise de décision concernant leur vie. Dès que, l'on fait face à l'omniprésence du dirigeant dans la vie des fidèles et que celui-ci s'érige en législateur des conduites, en directeur de conscience de ces derniers nous sommes en présence d'abus. Il en est de même des communautés qui se réfèrent au leader en tout et rien ne saurait se faire sans son avis.

## **- Dissociation des familles**

Stratégie très classique et bien connu des hommes politiques qui consiste à diviser pour régner sans problème. Cette stratégie est également employée dans le milieu religieux par les dirigeants pour avoir sous leur emprise les membres. L'utilisation de cette méthode se fait par le recours à la sorcellerie à travers des accusations portées contre les membres des familles. Les échecs, la maladie, le manque de réussite, etc., sont le fait de la famille dont il faut se méfier, mieux il faut s'en éloigner pour rentrer dans ses bénédictions. L'Éternel impose des sacrifices qui coûtent juste pour mesurer le degré de foi comme il l'a fait avec Abraham, qui obéit en quittant sa terre natale pour une autre destination. Séparé des siens l'individu est une « proie » facile aux mains des responsables. Ce qui est en total contradiction avec la vocation de l'église basée sur l'amour, le pardon et la solidarité, etc.

## **- Loi du silence face aux actes répréhensibles**

Il est enseigné aux chrétiens de ne pas critiquer « l'oint » de Dieu. La sanction de ses « péchés » relève du pouvoir discrétionnaire de Dieu et non des hommes. Ainsi lorsque certains leaders se rendent coupables d'abus sexuels, d'adultère, d'abus physiques sur les fidèles et que cela vient à être su, les membres doivent prier pour le responsable et l'aider à se relever de sa chute car le « diable » cherche à faire chuter ce qui appartient à Dieu. De plus, lorsque ces abus sont prouvés et que la victime informe la hiérarchie qui au lieu de sanctionner reste sans réaction face à un tel acte, mais plus grave cherche plutôt à protéger la réputation de l'église. Celle-ci, par cette action, nie à la victime la non reconnaissance de son droit ou l'inexistence de l'infraction. La loi du silence est un coup porté aux victimes et cette pratique ne rend pas service ni aux victimes ni à l'église.

## **- Interdiction de consulter d'autres responsables religieux**

Dans certaines communautés, il est demandé aux membres de n'avoir qu'un seul référent en la personne du leader, qui fait office de père. Or, on ne peut avoir qu'un seul père biologique à qui l'on doit respect et soumission. Ces leaders sont hostiles à ce que leurs membres



participent à d'autres événements en dehors de leur communauté. Ils appellent cela le vagabondage spirituel. Cette pratique est un coup porté à l'établissement d'une relation de confiance entre l'individu et le dirigeant. D'ailleurs, le dirigeant est appelé « papa ». Ce qui dénote du type de relation basée sur l'affectif. Une telle attitude est de nature à lever toute barrière de vigilance en raison des relations fusionnelles. Les « filles » et les « fils » du responsable ne peuvent pas recourir à un autre leader. Ils doivent fidélité à l'administrateur spirituel de leur communauté. Au regard de cette pratique, l'on se rend compte de la négation du droit de penser par soi-même ou d'examiner ce qui est commandé. Ces situations peuvent conduire à des abus spirituels et vers des dérives.

### ***1-2- Types de victimes avec des histoires de vie***

Qui est à l'abri d'un abus spirituel dans les communautés religieuses ? Assurément personne. Cependant, certains individus semblent présenter des caractéristiques qui les exposent aux abus spirituels. Ce sont : les personnes qui se sentent attaquées par la sorcellerie, les personnes ayant un handicap et les personnes qui ont une véritable soif de Dieu.

#### **- Personnes victimes d'attaque de sorcellerie et des liens généalogiques**

En Afrique subsaharien, l'on attribue bien souvent toute déconvenue de la vie quotidienne (accident, maladie, stérilité, échec sous toutes ses formes etc.) à des forces mystiques. L'envie de comprendre les sources, d'en fournir une explication fondent et nourrissent le recours aux églises.

La protection contre les fétiches, les esprits païens, les sorciers, les démons et les maladies sous toutes ses formes entretiennent un vaste marché pour les églises pentecôtistes. Dans le monde pentecôtiste la maladie est toujours l'œuvre du « diable », ennemi des « enfants de Dieu ». Ces églises ont une vision dichotomique du monde ou s'affrontent les forces du mal contre la puissance divine. La vision du pentecôtisme faisant de la maladie un produit de la sorcellerie contribue grandement à son succès en raison de l'esprit dual de l'Africain. La sorcellerie du fait de son caractère structurel et surtout, de son élasticité sémantique, est plus

usité (Tonda, 2008) pour expliquer les maladies et autres souffrances. Pour se libérer des puissances maléfiques, il faut une délivrance. La délivrance est un moment de combat auquel ne sont pas préparés les fidèles. Pour ce faire, ils n'ont d'autre alternative que de se tourner vers les pasteurs pour qu'ils les aident à sortir de ce « piège ». C'est comme cela que débute les abus spirituels et d'autres formes d'abus. Cette situation est illustrée par l'histoire de Viviane.

### Histoire de Viviane

Cette histoire se déroule à Abobo, dans les années 2000. Fréquentant déjà le milieu pentecôtiste, cela n'empêche cependant pas Viviane de participer à des activités dans d'autres mouvements pentecôtistes. Un jour, elle est invitée par une camarade dans une église pentecôtiste à prendre part à une séance de prière et de délivrance. C'est au cours de cette rencontre qu'a été révélé qu'elle était l'objet d'emprise des liens généalogiques. C'est cette situation qui est à l'origine de la stagnation ou de la régression de sa vie marquée par les échecs de sa vie sentimentale et professionnelle. Après cette révélation qui me fût faite, je commençai à fréquenter assidûment cette communauté. La raison de ma présence régulière est en lien avec la révélation. Étant entendu que c'est dans cette communauté que la révélation a été faite, je conclus que Dieu voulait passer par cette église pour ma délivrance. Je participai de plus en plus aux activités organisées et aux cultes. En outre, j'avais des moments de prière privilégiés avec un des responsables religieux de cette église. Il faut dire qu'après cette annonce des liens généalogiques relatifs aux accords de mes parents et de leur adoration des esprits des eaux m'ont déconcerté. Lors d'une de nos séances de prière, le leader religieux me fait une autre révélation, à savoir qu'il doit coucher avec moi pour pouvoir briser le lien ancestral tissé par mes parents. Elle me posa la question suivante : « *que faire quand on est désespéré ?* » Je gardai le silence, puis elle continua : « *on est prêt à toute chose pour sortir de sa condition. Surtout quand cette situation dure depuis si longtemps. Quand, mentalement tu es au fond du trou, tu cherches à t'accrocher à tout ce qui s'offre à toi* ». Dans un tel contexte, je n'ai pas pu avoir la robustesse intellectuelle pour dire non. La croyance en Dieu et la confiance en ce « serviteur de Dieu » m'ont conduit à accepter d'avoir des relations sexuelles car pour moi cela étaient à visée thérapeutique. Il m'a fait comprendre qu'à chaque situation correspond

un traitement spécifique. Pour justifier cet acte, il prit l'exemple d'Osée à qui Dieu demanda de prendre pour épouse une prostituée. Comment Dieu qui désapprouve la prostitution peut-il exiger à son envoyé de prendre pour épouse une femme de mauvaise vie ? Cet exemple a pour but de la convaincre. Et l'effet du « désarmement » a été immédiat. À cet état s'ajoute le nombre important de « patients » qu'il recevait par jour. En fin de compte rien n'a changé si ce n'est que moi qui devait changer de vie.

### **- Personnes ayant un handicap**

Par personnes ayant un handicap, il faut entendre les pauvres, les familles dissociées, les personnes stériles, les personnes malades de longue durée, etc.

Dans une société où les inégalités socio-économiques ont pour incidence les décompositions sociales, il n'est pas étonnant que la demande du religieux soit en hausse. La religion prospère quand il y a un marché de misère. Or, pratiquement tous les États africains connaissent des situations sociopolitiques et économiques difficiles. L'insécurité du quotidien dont la partie la plus visible est sans doute la précarité est exploitée par les entrepreneurs en culte pour attirer des membres.

Dans le contexte pentecôtiste aucune maladie, aucune difficulté ne peut résister à la toute puissance de Dieu. Tout peut être traité par l'imposition des mains et des prières constantes. Mais cela n'est possible qu'à condition qu'elles soient faites par l'intermédiaire d'un « père spirituel ». L'on note avec la montée en puissance de la religiosité la dépossession des « laïcs » au profit des administrateurs des biens spirituels. Le passage par les pasteurs pour obtenir la guérison montre que l'énergie du mouvement est tout entière mise au service de la conservation d'un corps-professionnel chargé de la libération des souffrances. Il faut des interprètes, des spécialistes qualifiés qui ne se contentent plus de desservir les rites uniquement. Le monde invisible a son langage qui n'est accessible par expérience qu'aux « hommes de l'intérieur », à savoir le corps ecclésiastique et tous ceux qui travaillent avec eux. La méditation spirituelle devient dès lors un monopole des spécialistes. Ainsi les populations vont vers les leaders religieux pour recevoir une écoute mais surtout pour trouver une réponse à leurs

préoccupations. De ces situations naissent une sorte de dépendance du fidèle vis-à-vis du leader, qui s'ouvre parfois sur des abus spirituels et bien plus. En témoigne l'histoire de Stéphanie.

### **Histoire de Stéphanie**

Stéphanie est une belle femme de 35 ans, travaillant dans un salon de coiffure pour femmes. Bien qu'ayant une activité, elle n'arrivait pas à joindre les deux bouts. De plus, au plan sentimental elle était en couple avec un homme, qui n'avait pas de travail et qui aurait tout de même tenté de la dissuader d'aller rencontrer un homme religieux qu'elle a vu à la télévision. Mais rien ni fit car elle voulait une vie nouvelle que seule l'église pouvait lui offrir selon elle. L'histoire commence en 2018, quand Stéphanie, une jeune femme submergée par des difficultés de plusieurs ordres, était émerveillée par les miracles qu'elle voyait au cours d'une émission religieuse à la télévision. Dès cet instant, elle décida qu'il lui fallait rencontrer ce « serviteur de Dieu » afin de voir le bout du tunnel. À la télévision, on disait que tout était gratuit mais malheureusement sur place une somme importante était demandée à toute personne qui souhaite rencontrée le responsable religieux. Tout en ce lieu était soumis à la vente. Et la somme exigée est de 100.000 francs, argent que Stéphanie n'avait pas. Cependant, elle eût la chance d'être reçue. Après qu'elle eut été écoutée par l'administrateur spirituel, il lui imposa les mains pour la prière et lui donna d'autres rendez-vous. Toute chose qui a eu pour effet de convaincre Stéphanie de la grandeur d'âme du leader religieux. Depuis lors, Stéphanie ne jura que par le responsable. C'est lui qui décidait de l'orientation et de ses choix. Quoique connaissant sa situation financière celui-ci lui demandait des sommes importantes pour continuer de l'assister dans la prière. En raison de sa condition socio-économique précaire, elle fait part de son impossibilité de pouvoir payer. Face à cela, le pasteur lui propose pour compenser le manque d'argent d'offrir son corps en échange, ce qui constituerait une véritable offrande en l'honneur du Seigneur. Assaillie par ses problèmes et ayant une confiance aveugle et dans l'attente d'un miracle elle n'a pu refuser sa proposition, et céda à la demande du pasteur. Mais le rapport sexuel ne s'est pas limité à une seule fois. Les rapports sexuels se sont poursuivis dans le temps, sur une longue période. Relation qu'il ne voulait pas qu'elle se sache. Elle devait être tenue au secret. J'étais devenue sa chose, son objet sexuel. En

couchant avec lui, j'espérais une action de la providence. Mais malheureusement, le miracle n'est jamais arrivé. Plus grave, j'ai perdu mon entreprise. À la question de savoir si le pasteur était marié ? Elle me répondit sans ambiguïté : qu'« *il venait au culte avec sa femme et elle était connue de tous les fidèles* ». Continuant mes questions, je lui demandai quel était son sentiment face à cela ? Elle me dit : qu'« *on se sent exploité, humilié et obligé de vivre dans l'ombre. C'est une situation difficile à vivre* ». Comment en êtes-vous sortie ? Elle m'expliqua que : « *cela a été possible grâce au concours d'une amie* ».

### **- Personnes ayant « soif » de Dieu**

Dans cette catégorie nous avons les idéalistes, c'est-à-dire ceux qui ont une capacité de don de soi et qui souhaitent valoriser la vie sociale ou avoir une vie sociale plus profonde et ceux qui ont un désir spirituel intense afin de donner un sens à leur vie. Mais comment la soif de Dieu amène à l'aliénation de la liberté ?

Ces personnes sont animées par l'amour des autres et par la recherche des valeurs chrétiennes. Elles veulent à leur manière participer au retour du Christ et à l'avènement des temps messianiques. Ceux-ci se présentent comme des militants du royaume de Dieu. L'élément qui se dégage de leur attitude est une authentique foi chrétienne comme une variable primordiale de prise de décision. Ce sont des personnes ferventes, engagées et dévouées à l'idéal chrétien. Dans le contexte évangélique seule la conversion au christianisme peut changer positivement une vie. La conviction en un être transcendantal constituera aussi leur talon d'Achille. Cela est illustré par l'histoire de vie de Clarisse.

### **Histoire de Clarisse**

Tout commence en 2005, quand je vivais encore à Gonzagueville, un quartier de la commune de Port-Bouët. Il faut dire qu'à cette époque, j'étais âgée de 14 ans, et en classe de quatrième. J'avais des camarades de classe qui fréquentaient une communauté évangélique et menaient une vie religieuse « extraordinaire ». Leur pratique fervente et pieuse m'attirait. Leur zèle et leur passion de l'amour du Christ excitaient ma curiosité et réveillaient en moi la volonté de connaître Dieu et son orientation dans ma vie. Pourquoi une communauté évangélique ?

Il faut dire que mes parents sont catholiques, mais ils n'étaient pas des fervents pratiquants. Or, les communautés évangéliques offraient une nouvelle manière de vivre sa foi faite de rigueur et de don de soi. Comme mes camarades de classe, je me suis mise à fréquenter une communauté pentecôtiste. Dès que nous avons du temps libre, mes amis et moi méditons la bible et prions. Durant trois ans tout se passa bien. Les week-ends, nous les consacrons aux répétitions du groupe musical afin de préparer le culte du dimanche. Notre vie entière était dédiée à la cause de Dieu. Afin de continuer à me consacrer à mon Dieu, je décidai de me baptiser à 17 ans, ce qui n'était pas du goût de mes parents. Avant ce baptême mes parents jugeaient que mon attitude avait changé car ils me trouvaient distante, renfermée et que mes résultats scolaires étaient en baisse.

Plus j'avancais dans ma quête du divin, mes études devenaient moins une préoccupation. Ce qui entraînait des conflits avec ma famille. Mais l'on nous enseignait que l'amour pour Dieu est perçu comme une folie pour les humains non croyants. J'étais ainsi pris entre la communauté de « frères » en Christ et ma famille biologique. Le leader m'encourageait à mettre une confiance totale en Jésus, le consommateur de notre foi et créateur de l'univers. Pour lui, je suis une élue et que Dieu a un plan merveilleux pour moi et qu'il veut m'utiliser à son service. Au cours de ma marche spirituelle, un jour notre responsable me convoque et m'annonce que Dieu lui aurait révélé que je suis son épouse. Je n'étais pas disposée pour une quelconque relation charnelle. Encore que j'étais vierge. Mais en raison de son statut de « serviteur » de Dieu, il m'a convaincu de sa révélation. Cependant au bout d'une année de relation, j'ai appris qu'il s'est marié avec une autre fille de la communauté. Depuis lors, je cherche à comprendre comment j'ai pu être naïve jusqu'à ce point. Non seulement, j'ai été abusée mais ma relation avec ma famille n'était plus bonne. Aujourd'hui, je ne fréquente plus cette communauté et je suis détruite de l'intérieur.

Dans le contexte pentecôtiste, il est exigé aux membres une discipline et une endurance dont ils étaient à peu près dépourvus. Avec le Christ tout se fait dans le temps. Les changements n'apparaissent pas comme par enchantement, mais sont plutôt le résultat d'un processus.

En outre, l'obéissance est demandée aux fidèles. Ainsi la vertu d'obéissance absolue, dénuée de toute réflexion et de toute critique interdit toute remise en cause du leader. Car le responsable est infaillible en sa qualité d'« ambassadeur » du divin. Il revient donc aux chrétiens de s'adapter à la nouvelle donne car le mouvement évangélique réinvente tout.

#### **IV. Discussion et conclusion**

L'objectif de cette recherche est d'analyser les manifestations des abus spirituels et ses dérives dans le pentecôtisme africain. Le recours à la théorie wébérienne de la rationalité a mis en évidence le contrôle institutionnel de l'église auquel sont soumis les membres en tant que laïcs et analyse les discours de légitimation sur lesquels se fondent l'autorité pastorale de par la spécificité de sa fonction et sa structure administrative.

Pendant longtemps la religion est apparue comme le lieu de refuge des pauvres, des hommes croulant sous le poids des pesanteurs sociales pour se libérer des angoisses existentielles. Dans un monde où la crise de solidarité est de plus en plus criante, seule la religion semblait représenter une alternative pour les « corps souffrants ». Cependant, la religion en tant qu'élevation à l'absolu comme but ultime de la vie a perdu de sa superbe, de sa crédibilité avec les abus spirituels constatés dans le milieu. Il faut noter que la pratique d'abus spirituels n'est pas nouvelle. Déjà à son époque (16<sup>ème</sup> siècle) Ignace de Loyola dénonçait cette façon de faire des illuminati, qui prétendaient écouter Dieu et dire aux autres ce que Dieu voulait leur dire. Comme solution, il proposa des exercices spirituels pour se vaincre soi-même et ordonner sa vie sans se décider par aucun attachement qui soit désordonné. Par cet exercice, il s'agit de la pédagogie de la liberté et du discernement (Lécrivain, 2005). S'il est vrai que Ignace de Loyola propose une solution, l'on pourrait se demander comment des individus pourraient-ils garder leur liberté et leur capacité de discernement lorsqu'ils subissent toutes sortes de pression ou vivent dans des États en crise et/ou les institutions présentent de graves problèmes de dysfonctionnement ? Il semble que parfois l'abus spirituel prend sa source dans la volonté de ces personnes de donner sens à leur vie par de fortes aspirations spirituelles en se confiant aux « administrateurs » spirituels. Cela est confirmé par Ducrey (2019), qui explique comment l'emprise et le déni ont pu étouffer sa liberté et sa

parole. Bouclin (1997) constate que la foi et l'engagement des femmes dans l'église les exposent à subir les abus de pouvoir de la part des autorités ecclésiastiques. C'est pourquoi, Veillette (1992) souligne que les femmes sont l'église dans la mesure où elles sont les plus nombreuses et constituent la principale main-d'œuvre au service des églises. Elles sont mobilisées à tous les niveaux au sein des communautés. Elles remplissent dans les communautés différentes fonctions d'agentes de pastorale, laïques et religieuses. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'elles soient les plus grandes victimes des abus spirituels et dérives des leaders religieux. Les relations sexuelles ne sont permises a sean du christianisme qu'à l'intérieur du mariage. Or, les rapports sexuels entre les femmes et les pasteurs se font en dehors du mariage et ne sont pas fondés sur un consentement vrai en raison de l'asymétrie du pouvoir de la relation (Rutter, 1990). En plus, ces relations sexuelles ne sont pas basées sur une responsabilité sociale (Martens, 1997). Pourquoi parler d'abus et non d'amour ? Ces femmes s'engagent dans ces relations avec le responsable non pas par amour, mais dans l'espoir de trouver une réponse à l'« insécurité » dans tous les domaines de la vie. D'abord, les trois histoires de vie donnent de voir la position des uns et des autres, mais surtout la faiblesse psychologique des femmes tandis que l'administrateur spirituel est en position d'autorité. Celui-ci devait alors tenir compte de leur vulnérabilité et ne pas profiter de leur fragilité mentale du moment. En le faisant, il transgresse le code d'éthique professionnelle comme le souligne Rutter (1990). Pourquoi avec les abus et les dérives constatés dans le milieu religieux celui-ci continue d'attirer des individus ? C'est là le grand paradoxe. Bien que la science ait fait de nombreux progrès, elle ne permet pas de comprendre et d'expliquer certaines réalités sociales. Alors que la religion donne sens à des réalités existentielles telles que la mort, la souffrance, le malheur, la sorcellerie, etc. C'est cette raison qui pousse les ivoiriens à recourir à la religion, en occurrence au pentecôtisme. Ce qui entraîne par la même occasion l'expansion de ce mouvement en Afrique (Fancello, 2006, p147). Cependant, les services rendus dans ces communautés religieuses ne sont pas gratuits. Ils sont réalisés qu'après une rémunération monétaire (Molina, 2005, p29).

Pour ce qui est des manifestations des abus spirituels, elles ont été abordées par certains auteurs comme De Dinechin et Leger (2019), et Poujol (2015) qui, dans leur écrit, ont présenté les caractéristiques d'un



groupe susceptible de générer de telles pratiques et ce à quoi elles ressemblent.

Avec ses pratiques, l'on s'aperçoit que la religion reste toujours ce bastion de réaction et d'obscurantisme que Marx et Engels se figuraient. Elle enivre et ôte toute lucidité de réflexion. Elle qui fut longtemps le pivot de l'assistance aux plus défavorisés, apparaît encore aujourd'hui comme le lieu d'exercice des solidarités sociales. Cependant, elle est devenue un habile mélange de manipulation financière et d'abus de toute sorte. Elle se soustrait de son œuvre d'intérêt général à but non lucratif. Les pratiques actuelles dans le pentecôtisme marquées par les abus spirituels et les dérives valident la perception de Karl Max sur l'oppression que constitue la religion. Elles rejoignent aussi les observations De Bock (2000) selon lesquelles l'église de guérison restitue et reformule la violence physique et psychologique. Il est alors question de se demander si le traitement « religieux » est-il une libération ou un fardeau ? Ces pratiques conduisent à nous interroger sur les messages véhiculés dans les lieux de culte. Sont-ils faits pour la gloire de Dieu ?

Sujet tabou, les confessions religieuses « relativisent » cet état de fait ; ceux qui veulent porter plainte en sont dissuadés par la hiérarchie religieuse au nom d'une saine morale et de la protection de l'église. Cette manière de procéder ne refoule malheureusement pas cette violence qui gagne de plus en plus de terrain et cela se fait au détriment des victimes. Les personnes victimes sont dépossédées de leur relation directe avec Dieu car contraints de suivre la parole de leur responsable spirituel en faisant fi de toute conscience. Cette emprise a des conséquences dans la mesure où le membre ne sert que les intérêts des responsables. Cette situation fait perdre aux victimes la confiance en elles, la peur du jugement et la culpabilité. C'est pourquoi, il importe pour les États africains de gérer le religieux en commençant par prendre des textes de lois et à exercer un contrôle régulier des confessions religieuses. À l'instar de certaines professions telles que celle de médecin, de psychologue, de psychiatre, d'enseignant, etc., qui serait poursuivi pour faute professionnelle, si il venait à coucher avec leurs clients. Il faut prendre des mesures juridiques comme c'est le cas dans les professions précitées et bien d'autres pour interdire toutes relations sexuelles entre les leaders

religieux et leurs membres qui sollicitent un accompagnement. Ce qui serait un point de départ pour la poursuite des leaders religieux indécis.

## Références bibliographiques

**Adam Ashford** (2005), *Witchcraft, Violence, and Democracy in South Africa*, Chicago, University of Chicago Press.

**Aguilar Molina** (2005), *The Invention of Child Witches in the Democratic Republic of Congo*. Le résumé des recherches et des expériences de Save the Children.

**Blanche De Dinechin et Léger Xavier** (2019), *abus spirituels et dérives sectaires dans l'Église*, Paris, Médiaspaul.

**Bony Guiblehon** (2008), *Les mouvements pentecôtistes en Afrique*, Débats-courrier d'Afrique de l'ouest, n° 56-57, pp 44-50.

**Cédric Mayrargue** (2008), *Les dynamiques paradoxales du pentecôtisme en Afrique subsaharienne*, ifri.

**Denise Veillette** (1992), *Anita Caron : femmes et pouvoir dans l'Église*, Recherches féministes, 5 (1), pp 198-201.

**Filip De Boeck** (2000), *Le deuxième monde et les enfants sorciers*, Politique africaine, 80, pp 32-57.

**Jacques Poujol** (2015), *Abus spirituels. S'affranchir de l'emprise*, Paris, Empreinte.

**Jean Camaroff et John camaroff** (1999), *Occult Economies and the violence of Abstraction*, Notes from the south African Postcolony, American Ethnologist, 26 (2), pp 279-303.

**Jeffrey C. Alexander** (1982), *La théorie de la rationalisation et le marxisme*, sociologie et sociétés, 14 (2), 33-44.

**Jérôme Ballet; Claudine Dumbi et Benoît Lallau** (2009), *Enfants sorciers à Kinshasa (RD Congo) et développement des églises du réveil*, Mondes en développement n°146, pp 47-58.

**Joseph Tonda** (2010), *Le corps en double africain. Entre résistance à la domination politico-religieuse et fidélité lignagère*, in *de la subversion en religion*, sous la direction Tangi Cavalin, Charles Suaud, Nathalie Viet-Depaule.

**Joseph Tonda** (2008), *La violence de l'imaginaire des enfants-sorciers*, Cahiers d'Études africaines, XLVIII (1-2), 189-190, pp 325-343.

**Ludovic Lado** (2008), *Les enjeux du pentecôtisme africain*, Revue Études, 7-8, tome 409, pp 61-71.

**Marie-André Roy** (1991), « *Femmes, domination et pouvoir* », dans Anita Caron (dir. De publication). *Les femmes et le pouvoir dans l'Église*, pp 115-146. Montréal, VBL éditeurs.

**Marie Evans Bouclin** (1997), *femmes et abus de pouvoir dans l'Église*, *Reflets*, 3(2), 214-227.

**Marie Laure Janssens** (2017), *Le silence de la vierge*, Paris, Bayard Culture.

**Nicole Aubert** (1982), *Le pouvoir usurpé ?* Paris, Robert Laffont.

**Sandra Fancello** (2008), *Sorcellerie et délivrance dans les pentecôtismes africains*, *Cahiers d'Études africains*, XLVIII (1-2), 189-190, pp 161-183.

**Sandra Fancello** (2006), *Les aventures du pentecôtisme ghanéen. Nation, conversion et délivrance en Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala.

**Sophie Ducrey** (2019), *Étouffée : récit d'un abus spirituel et sexuel*, Paris, Tallandier.

**Patricia Martens** (1997), *Values for Decisions About Sexual Behaviour*, Congrès Annuel de la Coalition of Concerned Canadian Catholics.

**Peter Rutter** (1990), *Le sexe abusif*, Paris, M. A Éditions.

**Philippe Lécrivain** (2005), *Les exercices spirituels d'Ignace de Loyola, un chemin de liberté*, *Revue d'éthique et de théologie morale*, 2(n°234).

**Xavier Leger** (2013), *Moi, ancien légionnaire du Christ. 7 ans dans une secte au cœur de l'église*, Paris, Flammarion.